## PESAS Eugène (1867-1897). Collaborateur de Yersin à Nha Trang.

Camille, Eugène Pesas est né le 13 juin 1867 à Saint-Agnant-de-Versillat dans la Creuse.
Fils de petits propriétaires terriens, il fait de brillantes études secondaires et obtient le titre de bachelier ès sciences. A cette époque, le fait d'être titulaire d'un baccalauréat dispensant du concours d'entrée, il est admis à l'École impériale vétérinaire de Toulouse. Diplômé en 1889, il choisit la carrière de vétérinaire militaire.
A la sortie de l'enseignement vétérinaire d'application de l'École de cavalerie de Saumur en 1890, classé 16e de la promotion « Goubaux » qui compte vingt-huit aides vétérinaires stagiaires, il est affecté au 29e régiment d'artillerie à Laon.
En septembre 1892, il est placé hors-cadre et affecté au Soudan français comme vétérinaire de la compagnie de conducteurs d'artillerie soudanais. Pendant ses 18 mois au Soudan, il participera à la colonne Combes en 1893. Ayant particulièrement apprécié ses services, le colonel Combes lui obtint un témoignage de satisfaction et demanda son inscription d'office au tableau d'avancement pour le grade de vétérinaire en second.
Promu à ce grade en août 1894, il rejoint le 1er régiment d'artillerie de marine de Lorient à la fin de l'année. En avril 1895, il est muté à sa demande aux batteries d'artillerie de marine à Hué.
En mars 1896, à la demande d'Alexandre Yersin, il est détaché à titre temporaire à l'Institut anti-pesteux de Nha Trang qui vient d'être créé et deviendra l'institut Pasteur de Nha Trang.
Bien qu'il ait été peu préparé aux travaux de laboratoire, Eugène Pesas se révèle immédiatement un adjoint dévoué et efficace. Il devient vite indispensable à Yersin et doit fréquemment assurer la direction de l'institut lorsque celui-ci se déplace sur des lieux d'épidémies de peste (Chine, Inde).
Souhaitant pérenniser le détachement de Pesas à Nha Trang, Yersin écrira à son propos au gouverneur général de l'Indochine :

> Il me rend des services inappréciables grâce à ses connaissances spéciales et je n'ai qu'à me féliciter de cette heureuse collaboration ; j'ai trouvé en lui un homme aussi modeste qu'instruit et un travailleur courageux. À l'Institut Pasteur, à Paris, ce sont des vétérinaires qui font le service du sérum antidiphtérique et leur présence est d'autant plus nécessaire que l'éducation scientifique d'un médecin le laisse totalement ignorant de la pathologie des animaux… Enfin grâce à ses connaissances en agriculture, M. Pesas va m'aider à réaliser un projet de plantation de café et de poivre, qui s'il réussit, nous donnera assez de ressources pour que nous puissions fournir au plus bas prix possible les sérums contre la peste humaine, contre la peste bovine et peut-être contre d'autres maladies.

C'est au cours d'une mission d'Alexandre Yersin qu'Eugène Pesas meurt subitement le 26 février 1897, à 29 ans, d'un accès de fièvre pernicieuse. Ce décès survint alors qu'il se préparait à rentrer en France pour suivre un stage de perfectionnement aux techniques bactériologiques à l'Institut Pasteur de Paris.
A son retour, dans son compte rendu de mission adressé au gouverneur général de l'Indochine, Alexandre Yersin évoque en ces termes la mort d'Eugène Pesas : « A mon retour à Nhatrang, j'ai trouvé un grand vide et un deuil très douloureux pour moi. Pesas, mon collaborateur dévoué, qui était avec moi depuis une année est mort presque subitement… Sa mort est une grosse perte pour le laboratoire auquel il s'était dévoué corps et âme. »
La cause de sa mort a donné lieu à plusieurs versions : Henri Jacotot, directeur de l'institut Pasteur de Nha Trang de 1927 à 1947, a supposé que c'était une forme septicémique de la peste contractée au cours des manipulations de laboratoire. Il semble toutefois plus probable qu'il soit décédé de paludisme. En effet, son camarade, le vétérinaire en second Fraimbault qui devait par la suite le remplacer à l'institut, indique dans une lettre de Nha Trang datée du 3 mars 1897 qu'il a contracté la fièvre pernicieuse dont il a été victime à l'occasion d'une de ses nombreuses interventions dans la plantation de caféiers de l'institut.

---

**Une rue de Saint-Agnant-de-Versillat porte le nom d'Eugène Pesas.**